

Brevet blanc

Texte de Gary

Questions (15 points)

1. Quel est le lien entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal de cet extrait ? Justifiez votre réponse. Donc, à quel genre de texte appartient cet extrait ? **(1,5 point)**

L'auteur, le narrateur et le personnage sont la même personne, donc c'est un texte autobiographique.

2. Qui est désigné par le pronom « nous » dans le premier paragraphe ? Lisez bien le chapeau et le début du texte pour répondre **(0,5 point)**.

Il s'agit de l'auteur et de sa mère.

3. Identifiez deux temps du passé utilisés dans ce texte . Relevez un exemple pour chacun d'eux et donnez leur valeur. **(2 points)**

Elle écoutait: imparfait, valeur d'habitude.

Résignâmes: passé simple, valeur d'action de premier plan

4. « *La vie est pavée d'occasions perdues* » : quelle est la valeur du présent de l'indicatif employé ? **(1 point)**

C'est un présent de vérité générale.

5. a) Pourquoi est-il essentiel pour l'enfant de trouver un pseudonyme?
b) Relevez deux raisons qui montrent que la mère soutient son fils dans cette recherche. **(2 points)**

Tous les grands artistes ont un pseudonyme, c'est donc pour lui un moyen de devenir célèbre.

La mère l'encourage, lui donne des conseils, s'informe sur ses recherches.

6. Donnez un synonyme de « mirobolant » **(0,5 point)**

« mirobolant » signifie extraordinaire .

7. a) Quelle est la différence typographique dans le texte entre « *Alexandre Natal* » et « *Victor Hugo* »?
b) Expliquez cette différence. **(1 point)**

La différence est que Victor Hugo est écrit entre guillemets car c'est un célèbre romancier, connu, alors que Alexandre Natal est un nom inventé.

8. Expliquez la remarque de la mère : « *Il vaut peut-être mieux prendre un nom sans particule, s'il y a encore une révolution.* » **(1 point)**

La particule est un signe de noblesse qui a porté malheur aux nobles pendant la Révolution : ils ont été guillotins !

9. Relevez deux mots appartenant au champ lexical de la réussite et deux mots appartenant au champ lexical de l'incertitude , du doute. **(1 point)**

Pour le champ lexical de la réussite, il y a : « chef d'œuvre; réalisation ». Pour le champ lexical du doute, il y a « nous nous demandions; peut-être; si j'arriverais »

10. « *Après chaque chapelet de noms* » : identifiez la figure de style et expliquez-la. **(1 point)** **C'est une métaphore, la suite de nom inventés est comparée à l'objet catholique qui sert à dire plusieurs prières à la suite.**

11. « Malheureusement » (l. 10) : expliquez la formation de ce mot ; donnez sa nature . **(1 point)**

cet adverbe est formé d'un préfixe, mal-, du radical -heureux, et du suffixe

-ment, qui sert à former les adverbes.

12. a) Relevez **deux expressions** qui montrent que le narrateur exagère, se moquant ainsi de lui-même. **(1 point)**

Voici les expressions dans lesquelles Gary exagère :

« aucun n'était assez beau pour moi. »

« digne des chefs-d'œuvre que le monde attendait de nous »

« Charles de Gaulle, cela aurait sûrement plu à ma mère, surtout si je l'avais écrit avec un seul « l ».

- b) Le ton de cet extrait est: ironique? comique? tragique? lyrique? pathétique? **(0,5 point)**

Le ton est ironique et souligne à la fois l'envie d'un jeune homme plein d'élans artistiques et sa naïveté croyant qu'un pseudonyme ferait toute sa réputation.

13. Comment comprenez-vous la dernière phrase? **(1 point)**

C'est une phrase proverbe qui renvoie aux occasions perdues, en l'occurrence Gary aurait aimé s'appeler « de Gaulle », il aurait eu beaucoup de succès !

Réécriture (4 points)

1. Transformez le passage « *- Il vaut peut-être mieux prendre un nom sans particule, s'il y a encore une révolution, disait ma mère.* » en discours indirect en faisant toutes les transformations nécessaires.

Ma mère disait qu'il valait peut-être mieux prendre un nom sans particule, s'il y avait encore une révolution.

2. Remplacez « je » par « ils », de « *Bien plus tard* » à « *un seul « l ».* » et faites toutes les transformations nécessaires.

Bien plus tard, lorsque pour la première fois ils entendirent à la radio le nom du général de Gaulle, au moment de son fameux appel, leur première réaction fut un mouvement de colère parce qu'ils n'avaient pas songé à inventer ce beau nom quinze ans plus tôt : Charles de Gaulle, cela aurait sûrement plu à leur mère, surtout si je l'avais écrit avec un seul « l ».